

BULLETIN DES ŒUVRES

CAUSERIE SOCIALE

LA PAPAUTÉ

8 novembre 1859

Julien l'Apostat guerroyait chez les Perses, afin de paraître aussi grand guerrier qu'il s'estimait grand philosophe, et de restaurer la gloire militaire de l'empire en même temps qu'il relevait les autels des faux dieux. Les païens étaient pleins d'espérance, ceux du moins qui ne trouvaient pas Julien trop ridicule. L'un de ces derniers voulut s'amuser d'un chrétien qui lui parut triste. Il lui demanda ce que faisait en ce moment le Fils du Charpentier ? Le chrétien répondit : Il fait un cercueil.

Avant Julien, le Fils du Charpentier avait déjà fait beaucoup de cercueils ; depuis Julien, il en a fait beaucoup... Mais il y a une besogne à laquelle, de leur côté, les adversaires du Fils du Charpentier n'ont pas cessé de se livrer, et qu'il leur laisse parfois poursuivre, comme pour se donner à lui-même le loisir de prendre leur mesure. Ce continual travail des ennemis de Jésus-Christ, c'est la démonstration de la divinité de l'œuvre par excellence de Jésus-Christ, l'Église. Néron, le premier, y a mis la main : il a arrosé, le premier, l'arbre transplanté du Calvaire. Ses successeurs l'ont imité. Julien est venu à son tour, perfectionnant toutes les anciennes méthodes. Jusqu'alors on n'avait su qu'égorger ; Julien était baptisé, il sut trahir. Ce fut un maître. Dieu lui donna deux ans. D'autres ont eu dix ans, d'autres davantage ; d'autres se perpétuant par leurs disciples, ont eu des siècles. Le cercueil a été taillé à la mesure des écoles et des nations comme à la mesure des individus. Quelle apologie de l'Église, quelle démonstration de sa divinité que le seul fait de son existence après dix-neuf siècles d'un pareil combat !

Dans cette démonstration, dans ce combat, l'épisode de l'époque présente restera célèbre. Sans rien offrir de nouveau, il porte des caractères particulièrement redoutables. Les esprits ne manquent pas, qui s'en réjouissent ou qui s'en épouvantent. Le nombre des ennemis, leur confiance qui n'est plus même de l'audace, tant ils rencontrent d'appui sur la terre et de patience au ciel, la défaillance apparente des peuples, la facilité évidente d'étouffer jusqu'au murmure, l'abondance et la perfection des engins de combat, redoutables dans les plus débiles mains, tous ces traits sont capables non pas d'éteindre, mais d'effrayer la foi. On croit voir approcher cette heure suprême où la Mère du